



LE CHÂTEAU



Le château a été construit en 1899 et servait de résidence au Directeur des hauts-fourneaux de l'usine SMK. Il est de style germanique avec son architecture en pan de bois, ses décors néo renaissance et néo baroque propres aux constructions des maîtres d'œuvres allemands. Le château est entouré d'un parc, d'une maison de gardien et d'un logis pour le personnel. À l'époque, l'entrée du parc ne se faisait pas par l'entrée actuelle, mais par le bas, près d'une ancienne porte de l'usine. Les visiteurs passaient sur un pont en pierres de Jaumont encadré d'une tête de lion et d'un chronogramme indiquant la date de 1899, et pouvaient admirer une grotte artificielle avec un bassin.

Le 31 décembre 1975, la société Sacilor a cédé le château et son parc à la municipalité de Nilvange. Le château accueille depuis 2017 un musée du cirque, créé par l'association « Les yeux pleins d'étoiles ». Les visiteurs peuvent découvrir dans ce musée insolite la vie d'un cirque, grâce à des maquettes, costumes et affiches.

Fortement boisé (environ 300 arbres : tilleuls, érable, marronnier d'Inde etc.), le jardin à l'anglaise d'1,5 hectares du château est classé depuis 1992 « Jardin de France » et la commune a signé une charte avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux pour protéger les espèces présentes dans le parc.



LES COMMUNES DU
**VAL DE
FENSCH**

NILVANGE



IL ÉTAIT UNE FOIS

Bien avant l'avènement de la sidérurgie, Nilvange était un petit village. En 1817, on comptait à Nilvange 123 habitants répartis dans 17 maisons. Essentiellement agricole, on y trouvait des cultures de chanvre, de lin et de vigne. En 1895, on en compte 789 et en 1900, 3267. L'évolution de la population coïncide avec l'arrivée de ce qu'on appellera la Société Métallurgique de Knutange (voir ci-contre).

En novembre 1895, la Société Anonyme des Hauts Fourneaux La Paix est fondée. Elle est liée à la mine « La Paix » située sur le ban communal de Nilvange et qui s'étendait sur les communes de Nilvange, Algrange et Knutange (165 hectares). Au total, l'usine comptera 7 hauts-fourneaux au plus fort de son activité et emploiera 7 à 8 000 salariés.



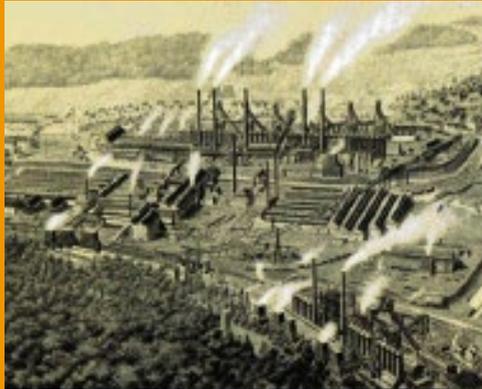
LE BLASON DE NILVANGE

« D'argent au lion de gueules, à la bordure du même, en sautoir deux marteaux d'azur brochant sur le tout »

Le lion représente la seigneurie de Florange et les marteaux rappelle la sidérurgie qui s'est installée sur le ban de Nilvange. La bordure de couleur rouge symbolise le voile prit par Sainte-Glossinde en entrant au couvent. Ceci nous rappelle que Nilvange appartenait à l'abbaye Sainte-Glossinde de Metz. Les armoiries de la ville de Nilvange pourraient dater du Moyen-Âge, tout en ayant été modifiées vers la fin du XIX^{ème} ou au début du XX^{ème} siècle pour y rajouter les 2 marteaux.



LA SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE KNUTANGE (SMK)



En avril 1897, la construction d'un premier haut-fourneau est lancée sur le site de « La Paix » de Knutange/Nilvange. Sa mise à feu a lieu en 1898 et est suivie par la construction de deux autres hauts-fourneaux mis en service respectivement en 1899 et 1900. Les trois hauts-fourneaux de l'usine fonctionnèrent à plein régime et produisirent en 1903 un peu plus de 135.000 tonnes de fonte. Au total, l'usine comptera finalement 7 hauts-fourneaux en activité, produisant 600 000 tonnes de fonte par an.

La SMK puisait ses ressources dans plusieurs mines, en plus de la mine de la Paix : Murville, Fontoy, Aumetz, Boulange, Havange. Les communes aux alentours voient ainsi leur population multipliée par 3 (voire par 5 pour Algrange) en 10 ans (de 1900 à 1910). On assiste en parallèle à l'éclosion de toute une série de service : dispensaires, écoles, gymnases et terrains de sports, cinémas, centres de loisirs, etc. L'usine fournissait à son ouvrier un travail mais également l'énergie, les produits de consommation, les vêtements, les loisirs et le sport. C'est pourquoi ce système a souvent été critiqué : une partie du salaire de l'employé revenait à l'employeur.

L'usine quant à elle eut plusieurs dénominations : Hutte Friede Kneuttigen (1896), Lothringen Hüttenverein (1897) (après fusion avec l'usine d'Aumetz), SMK de 1919 à 1940 puis de 1944 à 1962, Société Mosellane de Sidérurgie (SMS) avant d'être finalement rattachée à Wendel Sidélor en 1972. Le 26 avril 1975, l'arrêt du haut-fourneau 1 met un terme à la production de fonte à l'usine de la Paix.



LES CITÉS OUVRIÈRES

À Nilvange, il existe 2 types de cités ouvrières : les cités de Wendel (cité Bauret et Faubourg St Jacques) et les cités de la SMK. Il était important pour l'usine de loger les ouvriers. Les premières maisons sont édifiées en 1898 : la rue des Vosges et la rue Castelnau voient le jour.



La Cité Bauret

L'ensemble architectural obéit à une hiérarchie rigoureuse :

- Le directeur est logé dans le « Château ».
- Le sous-directeur s'installe dans le « Castel ».
- Les ingénieurs sont logés dans des maisons un peu plus cossues rue Joffre (habitat pour cadres : pan de bois, chantournements des pignons et frontons, usage du grès rouge des Vosges, mélange des matériaux) et rue des Vosges.
- Les cadres et contremaîtres sont logés dans des maisons jumelées.
- Les ouvriers quant à eux sont logés dans des « barres » d'habitations ou « casernes » rue Castelnau et rue de la Moselle.

Dans les logements, comme à l'usine, une hiérarchie était instaurée : au début de rue, à proximité de la maison du directeur on trouvait les ingénieurs et cadres puis les maisons d'ouvriers et enfin les contremaîtres. Même en dehors de l'usine l'ouvrier était encadré.



L'ÉCONOMAT

L'économat permettait à l'ouvrier d'acheter de la nourriture à des prix intéressants. Il était également possible de faire crédits jusqu'à la paie suivante. Celui de Nilvange était le plus important. Il possédait même une conduite permettant de dépoter le vin depuis les citernes stationnées sur les voies de chemin de fer (rue des Vosges). Cette conduite servait à remplir les cuves à vins de l'établissement et lorsque le wagon vide était encore stationné sur la voie de garage, les anciens de la cité, à l'aide de leur seau vidait le fond de la cuve pour leur usage personnel, en évitant les gardes.

Aujourd'hui, le bâtiment abrite une salle de sport et la médiathèque.



LE TEMPLE

Durant la période d'annexion, l'afflux d'ouvriers allemands de confession protestante incita les chefs d'entreprises à construire des temples afin que leur personnel puisse pratiquer leur religion. Le temple de Nilvange fut construit par Ernest Priedat et achevé en 1910 grâce au soutien des « Hauts-fourneaux de la Paix ».

La société de propagation de la foi protestante « Gustav Adolf Verein » offrit maints objets d'orfèvrerie. Le clocher est coiffé d'un bulbe en ardoise. Le temple est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en tant que témoin de l'architecture protestante en Moselle durant l'annexion. (CF fiche patrimoine « Le Protestantisme dans le Val de Fensch »).

